

sur les champs de bataille. » Paroles graves, paroles excessivement graves, comme jamais encore n'en a prononcées aucun homme public américain. Tous les hommes sérieux du pays s'accordent donc à voir dans le socialisme un danger très grave pour l'intégrité de la république. Ont-ils tort de trembler ainsi ?

L'histoire du *trade unionism* dans ce pays nous démontre malheureusement qu'ils n'ont que trop raison. L'industrie américaine a pris pendant les dix dernières années des proportions vraiment gigantesques. L'immense somme de production requise pour satisfaire les besoins sans cesse grandissants des nouveaux marchés a suscité ces agglomérations de capitaux qu'on a appelés *trusts*. Toute une branche de l'industrie se trouvait du coup accaparée par un syndicat possédant ainsi la monopole absolu des prix et des gages. Les associations ouvrières dénoncèrent aussitôt ces géants du capital comme les pires ennemis du travailleur, et l'on vit les *labor unions* se multiplier à l'infini à l'appel des chefs.

Certes, les ouvriers avaient le droit de s'associer pour la protection de leurs intérêts, et ce but pacifique et légitime n'avait rien en soi de perturbateur. Mais le socialisme, importé principalement dans ce pays par les Italiens et les nihilistes russes, le socialisme veillait. Ses meneurs virent tout de suite qu'il y avait une fortune à faire dans l'exploitation de la haine des *trusts* chez l'ouvrier américain. On saurait bien le faire passer insensiblement de la haine du syndicat financier à la haine de tout capital ; puis, de là à lui faire détester le propriétaire et la propriété, le pas serait bien vite franchi. Ce programme brutalement simple des chefs du socialisme est en train de s'exécuter, j'allais dire : l'évolution fatale s'est accomplie.

Avec leurs 3 000 journaux et magazines les socialistes sont à faire l'éducation révolutionnaire des ouvriers américains. Dans les meetings quotidiens on leur prêche à outrance la doctrine collectiviste la plus brutale et la plus utopiste. Ici, on leur annonce avec emphase « l'avènement du *gouvernement industriel*, qui est l'idéal de tout vrai socialiste et qui existera lorsque toutes les industries seront devenues la propriété du peuple et ne seront plus gouvernées que par les ouvriers. » (1) Là, c'est

---

(1) *Appeal to Reason*, No du 29 nov. 1902.